


 DONOSTIA ZINEMALDIA
 FESTIVAL DE SAN SEBASTIAN
 INTERNATIONAL FILM FESTIVAL


 ROTTERDAM 2010
 SÉLECTION OFFICIELLE


 FESTIVAL INTERNATIONAL
 DU FILM DE
 MARRAKECH 2009
 Étoile d'or
 Meilleur film


 tiff. toronto
 international
 film festival
 SÉLECTION OFFICIELLE 2009

PREMIERE ★★★
 STUDIO CINÉLIVE ★★★

NORTEADO

UN FILM DE RIGOBERTO PEREZCANO



REALIZADOR RIGOBERTO PEREZCANO GUIÓN EDGAR SAN JUAN, RIGOBERTO PEREZCANO MONTAJE EDGAR SAN JUAN
 PRODUCCIÓN/CO-PRODUCCIÓN SERGIO CASTRO CO-PRODUCTORES/AUXILIARES DE PRODUCCIÓN ALEJANDRO CANTU MONTAJE MIGUEL SCHVERDFINGER ASISTENTE VÍDEO YADIANA OLIVERA MÚSICA PABLO TAMEZ MONTAJE DE SONIDO RUY GARCÍA
 DIRECTORA DE CÁMARA IVONNE FUENTES CO-PRODUCTORA DEBussy, CORNELIO REYNA, LOS RELAMPAGOS DEL NORTE PRODUCTORA TIJOURN FILMES, FOPROCINE, IMCINE, MCCORMICK DE MEXICO, ION (MEXIQUE), MEDIAPRO (ESPAGNE)
 CO-PRODUCTOR FESTIVAL DE SAN SEBASTIAN, CINE EN CONSTRUCCIÓN, IVE


 Sélection
 PREMIERE


 99 FM
 LATINA


 Vocabulaire









www.ascdistribution.com


 ASC
 DISTRIBUTION

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

CNC

Norteado

Mexique, 2009, 1 h 34

Réalisation : Rigoberto Perezcano

Scénario : Rigoberto Perezcano et Edgar San Juan

Photographie : Alejandro Cantú

Montage : Miguel Schwerdfinger

Interprétation

Andrés : Harold Torres

Cata : Sonia Couoh

Ela : Alicia Lagun



Un homme quitte sa terre d'origine pour émigrer vers les États-Unis. Ayant échoué une première fois, il se retrouve bloqué à la frontière, côté mexicain. Tout en travaillant dans une petite épicerie, entouré de Cata et Ela, Andrés ne renonce pas et multiplie les tentatives de franchissement.

UN FILM ET DES GENRES

Norteado ne peut être classé dans un genre cinématographique ; au contraire, il en visite une multitude et passe de l'un à l'autre, ce qui provoque de brusques ruptures. Au-delà de sa dimension documentaire, le film débute comme une chronique sociale réaliste : un homme fuit la misère pour tenter d'améliorer son existence. Pourtant, dès le passage dans le désert, on quitte ce genre – que l'on retrouvera ensuite – pour entrer dans un *survival* (film de survie, où un homme seul fait face à l'hostilité de la nature). On pense aussi régulièrement au western, notamment du fait que la frontière et des grands espaces sont mis en scène. Il est possible de voir les migrants comme les descendants des Indiens et les autorités qui gardent la frontière comme les cow-boys d'aujourd'hui. Les jeux de séduction et le triangle amoureux qui se déroulent dans l'épicerie renvoient quant à eux aux codes de la comédie romantique. Car si *Norteado* contient bien une dimension dramatique et mélancolique, le comique vient s'y loger régulièrement. On peut même parler d'une forme de burlesque, particulièrement dans cette façon d'épuiser les possibilités d'un objet et d'une situation, ici la frontière et les tentatives de franchissement.

DU DOCUMENTAIRE À LA FICTION

Comme Andrés, le principal personnage du film, Rigoberto Perezcano est originaire de l'État de l'Oaxaca, situé au sud du Mexique. Attiré par le cinéma, il arrête ses études de droit pour intégrer à Mexico le Centre d'études cinématographique de l'Université. Avant *Norteado*, il a réalisé *XV en Zaachila* (*Avoir 15 ans à Zaachila*, 2001), un documentaire dressant le portrait des adolescents de cette petite ville de l'Oaxaca. C'est précisément cette province rurale et pauvre qu'Andrés quitte dans les premiers plans de *Norteado*. Ce dernier s'avère bien une fiction : on y trouve des situations inventées et des comédiens professionnels pour les rôles principaux. Mais le cinéma de Rigoberto Perezcano reste proche du documentaire par sa fidélité au réel. En premier lieu, il n'y a pas ici de reconstitution ou de recreation, le récit et les personnages sont plongés dans des décors réels : la véritable frontière entre États-Unis et Mexique est par exemple présente dans de nombreux plans du film. À plusieurs reprises, on remarque aussi que la caméra est portée et que le personnage est filmé de loin avec un zoom, ce qui donne lieu à des mouvements heurtés produisant des effets de réel.

LE TITRE ET L'AFFICHE

Rigoberto Perezcano : « Le titre a été une décision de la production. Je n'ai pas adoré ce titre, mais il a un double sens très intéressant. Cela désigne quelqu'un qui aime les États-Unis, le Nord. Mais au Mexique cela désigne aussi quelqu'un qui est perdu, égaré, qui ne sait pas ce qu'il veut dans sa vie... Donc à la fin, on a décidé de le garder comme titre, et il convient très bien. »

En quoi l'affiche illustre-t-elle la signification que Rigoberto Perezcano donne au titre de son film ? Comment pourriez-vous le traduire en français ? Est-il possible de conserver le double-sens, attiré vers le Nord et désorienté ? Si une traduction littérale ne vous satisfait pas, proposez un autre titre en français.

NORTEADO



HÉROS OU ANTIHÉROS ?

Au sujet du personnage d'Andrés, Rigoberto Perezcano explique qu'il « *devait être et se comporter comme quelqu'un d'Oaxaca physiquement et psychologiquement.* » On retrouve ici de la part du cinéaste un souci de fidélité vis-à-vis de la réalité. À tel point que le jeu d'Andrés Torres peut parfois faire penser à celui d'un comédien non professionnel. C'est tout le contraire puisqu'il s'agit d'un rôle de composition « plus vrai que nature » avec des indications très précises de la part du réalisateur.

Il est difficile de considérer Andrés comme un héros charismatique auquel on aurait envie de s'identifier. Au contraire, il réunit certaines caractéristiques du anti-héros. Le personnage se trouve en effet dans un état de faiblesse et dans une spirale de l'échec, alors que la malice et la débrouillardise se situent largement du côté des femmes et d'Asensio. On peut d'ailleurs considérer que s'il y a un héros dans *Norteado*, il s'agit avant tout de la collectivité de l'épicerie, lieu d'accueil plus hospitalier que le pays voisin perçu comme une forteresse imprenable. L'éventuelle réussite du stratagème final ne doit qu'à l'entraide de la petite communauté et non à la seule puissance du héros.



FRONTIÈRES ET MIGRANTS

L'intense phénomène migratoire entre le Mexique et les États-Unis conduit naturellement le cinéma à s'y intéresser. Les notions de migration et de frontière sont constitutives de l'histoire des deux pays. Le cinéma américain n'a cessé de mettre en scène le mouvement des frontières par le biais du western : la conquête du fameux *Far West* – parmi tant d'autres exemples : *Le Convoi des braves* de John Ford (1950). D'autres films emblématiques d'un tout autre genre s'y réfèrent, comme *L'Émigrant* de Chaplin, où le célèbre vagabond, au terme d'une rocambolesque traversée de l'Atlantique, finit par être accueilli par la fameuse statue de la Liberté, point de départ de difficultés plus grandes encore.

Le cinéma américain contemporain ne délaisse pas cette idée de frontière et le western ressurgit bien souvent. On peut citer par exemple *No Country For Old Men* de Ethan et Joel Cohen (2007). *Trois enterrements* (2005) de Tommy Lee Jones inverse le point de vue par rapport à *Norteado*. Dans ce film, il s'agit d'une trajectoire partant des États-Unis, vers le Mexique. Pour tenir sa promesse, le personnage principal ramène vers son lieu d'origine le corps d'un Mexicain accidentellement tué par un garde-frontière. Dans *Le Jour d'après* (2004) de Roland Emmerich, c'est le monde à l'envers : suite à un vaste dérèglement climatique, les autorités mexicaines doivent faire face au déferlement de citoyens américains s'introduisant illégalement sur leur territoire.



JEUX DE LUMIÈRE



Norteado est aussi un parcours esthétique : l'image n'est pas composée de façon homogène, elle présente de fortes variations selon les séquences. Avec ces trois images, on remarque un travail photographique très précis et particulier, notamment dans le traitement de la lumière. Quelle ambiance se dégage de chacun de ces photogrammes ? Pouvez-vous les associer chacun à un genre de film particulier ?

La première séquence met en scène la progression dans l'espace et le temps d'un personnage encore anonyme, au fil d'ellipses indéterminées.



1



2



3



4



5



6



7



8



9a



9b



9c



9d



9e



10



11a



11b



12



16



17



18

Le site Image (www.site-image.eu ou www.lux-valence.com/image), conçu avec le soutien du CNC, propose notamment des fiches sur les films des dispositifs d'éducation au cinéma, des vidéos d'analyse avec des extraits des films et des liens vers d'autres sites sur le cinéma.